

Le désistement assisté en établissement carcéral : une réalité ou une fiction?

Point de vue des jeunes ayant fait l'objet d'une incarcération sur les interventions qu'ils ont reçues

Résumé

Dans le cadre du programme de recherche partenarial **RÉ(SO) 16-35**, nous avons interviewé 146 jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans afin de comprendre quelles sont les interventions qui sont favorables (ou défavorables) à leurs processus de désistement du crime. Connu désormais sous les termes de désistement assisté (F-Dufour et Villeneuve, 2020) ces interventions doivent, entre autres, viser le développement d'une trame narrative qui soit conciliable avec le processus de désistement. Or, si l'on a quelques études qui portent sur le rôle des agents de probation dans ces processus (Farrall, 2002 ; Rex, 1999 ; F.-Dufour, 2016 ; Villeneuve, F.-Dufour et Farrall, 2020), on a très peu de littérature sur le rôle des intervenants carcéraux. Le but de cette présentation est donc d'illustrer le point de vue des 64 répondant.es de cet échantillon qui ont fait l'expérience de l'emprisonnement. On y verra : 1) comment les personnes qui ont été détenues ont perçu les services offerts ; 2) le rôle qu'ont joué ces interventions dans le développement d'une nouvelle trame narrative (le cas échéant) et 3) les impacts de ces interventions qu'ils perçoivent (ou pas) dans leurs processus de désistement du crime. Ces résultats, qui seront mis en parallèle avec les rares données disponibles ailleurs dans le monde sur les interventions de désistement assisté en milieu carcéral, pourront apporter des pistes d'interventions qui sont facilement conciliables avec celles déjà offertes en vue de faciliter la (ré)intégration sociocommunautaire des personnes qui ont été incarcérées, mais, surtout, de permettre l'amorce de leurs processus d'abandon de la criminalité.

Conférencière : Isabelle F.-Dufour

[Isabelle F.-Dufour](#) est professeure titulaire au programme de psychoéducation de l'Université Laval. Elle s'intéresse au désistement du crime depuis 2012 ainsi que, plus récemment, au désistement assisté. Ces travaux visent à mettre en exergue comment des adolescents et des jeunes adultes parviennent à abandonner leur 'carrière criminelle' avec ou sans l'aide d'intervenants pénaux ou psychosociaux. Depuis 2018, elle codirige avec Natacha Brunelle un Axe de recherche du projet partenarial **RÉ(SO) 16-35** qui a pour objectif d'identifier les trajectoires de persistance et de désistance de jeunes Québécois âgés de 16 à 35 ans ayant fait l'expérience de la judiciarisation.



Mercredi 1^{er} décembre 2021

11h45 à 12h30, via Zoom

[Inscription gratuite requise au ZOOM](#)